

Et aussi...

> CONCERTS

MARDI 4 NOVEMBRE, 20H

Ciné-concert

Allemagne année zéro

Film de **Roberto Rossellini**

Evan Parker, saxophone
John Edwards, contrebasse
Chris Corsano, batterie

VENDREDI 5 DÉCEMBRE, 20H

Body & Soul

Eric Legnini Trio
Eric Legnini, piano
Mathias Allamane, contrebasse
Franck Agulhon, batterie

SAMEDI 6 DÉCEMBRE, 20H
DIMANCHE 7 DÉCEMBRE, 16H30

Brad Mehldau, piano solo

MERCREDI 10 DÉCEMBRE, 20H

Sketches of Spain

Une relecture de l'œuvre légendaire de
Gil Evans/Miles Davis

Joaquín Rodrigo/Gil Evans
Concierto de Aranjuez (Adagio)
Manuel de Falla/Gil Evans
Will O' the Wisp (d'après *L'Amour sorcier*)
Gil Evans
The Pan Piper, Saeta, Solea

Dave Liebman, saxophones
Manu Codjia, guitare
Jean-Paul Celea, contrebasse
Wolfgang Reisinger, batterie
Orchestre du Conservatoire à
Rayonnement Régional de Paris
Jean-Charles Richard, direction

MARDI 6 JANVIER, 20H

Matthias Schriefl's Shreefpunk
Matthias Schriefl, trompette
Johannes Behr, guitare
Robert Landfermann, basse
Jens Düppe, batterie

À découvrir dans le cadre du
programme européen de soutien aux
jeunes talents « *Rising Stars* ».

SAMEDI 21 FÉVRIER, 20H

Daniel Darc

> COLLÈGES

Histoire du rock

Cycle de 15 séances de 2h, les lundis
de 19h30 à 21h30. Du 2 février au
22 juin.

Serge Gainsbourg

Cycle de 10 séances de 2h, les
mercredis de 19h30 à 21h30, du 1^{er}
octobre au 17 décembre.

> MUSÉE

DU 21 OCTOBRE AU 1^{ER} MARS

Exposition Gainsbourg 2008

Des présentations gratuites
de l'exposition d'une durée de
30 minutes seront proposées au
public tous les samedis et dimanches
à 14h, 15h et 16h (accès libre avec
le billet d'entrée de l'exposition).

**> SAMEDI 25 ET DIMANCHE 26
OCTOBRE**

Concert-promenade autour
de Serge Gainsbourg de 14h30
à 17h30.

> MÉDIATHÈQUE

<http://mediatheque.cite-musique.fr>

En écho à ce concert,
nous vous proposons...

... de consulter en ligne dans les
« Dossiers pédagogiques » :
Gainsbourg 2008, faux rêveur forever

... de lire :
Gainsbourg de **Gilles Verlant** •
Dictionnaire Gainsbourg de **Jean-
William Thoury** • *Gainsbourg vu par*
Arnaud Viviant • *Gainsbourg : le génie
sinon rien* de **Christophe Marchand-Kiss**
• *Les Manuscrits de Serge Gainsbourg :*
brouillons, dessins et inédits, édition
commentée par **Laurent Balandras**
• *L'Intégrale et caetera* de **Serge
Gainsbourg**

... de regarder :
*Serge Gainsbourg, d'autres nouvelles des
étoiles*

... d'écouter :
L'Homme à la tête de sushi de **Kenzo
Saeki** • *Comment te dire adieu ?* par
Satanicpornocultshop, concert
enregistré à la Cité de la musique en
juin 2006

... de lire les partitions :
Top Serge Gainsbourg

**> DU SAMEDI 6 JUIN
AU SAMEDI 20 JUIN**

Domaine privé Marianne Faithfull

> SALLE PLEYEL

MERCREDI 25 FÉVRIER, 20H

John Zorn et **Tzadik** présentent
la musique de **Serge Gainsbourg**.

Cité de la musique

Roch-Olivier Maistre,
Président du Conseil d'administration
Laurent Bayle,
Directeur général

VENDREDI 24 OCTOBRE – 20H

Amphithéâtre

La « Gainsbourgmania » japonaise

Première partie :

Jon The Dog, chant, harmonium
Goro Yamazaki, saxophone

entracte

Deuxième partie :

Kenzo Seaki, chant
Nanase To, piano

Programmation conçue en collaboration avec Jos Auzende.

Ce concert est enregistré par France Musique.

Fin du concert vers 21 h30.

Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert,
à l'adresse suivante : www.citedelamusique.fr



La « Gainsbourgmania » japonaise

Le public japonais entretient un amour de longue date pour la chanson française, qui fait vibrer en lui une corde particulièrement sensible. Il est donc naturel que Serge Gainsbourg occupe une place de choix dans son cœur. Dès 1965, France Gall, suite à son triomphe à l'Eurovision, enregistrait une version japonaise de « Poupée de cire, poupée de son ». Mais c'est toute l'œuvre de l'homme à la tête de chou qui, au fil du temps, est devenue un véritable objet de culte au pays du Soleil-Levant. En 2002, *Gainsbourg made in Japan*, une compilation réunissant la crème de la pop locale, a ainsi témoigné de l'influence exercée par l'auteur de « La Javanaise » sur la communauté musicale nipponne. En 2003, l'accueil triomphal réservé dans tout le pays à Jane Birkin, présentant sur scène son projet *Arabesque*, a confirmé que la cote de popularité du grand Serge était plus élevée que jamais. Avec la ferveur et l'imagination débordantes qui les caractérisent, les musiciens japonais ont souvent su s'approprier de manière très personnelle l'héritage du Français. Avec eux, pas d'hommages compassés ni d'imitations serviles, mais plutôt de jubilatoires créations – voire récréations. Cette soirée en apporte la démonstration.

Shoko Uehara, alias Jon The Dog, a ainsi préparé un tour de chant qui devrait non seulement revisiter, mais transfigurer le répertoire de Gainsbourg. Née à Tokyo, cette jeune femme est l'une des figures les plus farouchement originales de la scène japonaise. Auteure de comptines absurdes, qu'elle interprète d'une voix haut perchée sur des mélodies bancales tirées d'un vieil harmonium, elle invente tout un monde chimérique, telle une enfant qui, selon ses propres termes, « joue dans son coin et chante tout ce qui lui passe par la tête ». À ses débuts, Shoko Uehara avait coutume de se produire sur scène dans un pyjama à motif peau de vache. Mais à partir de 1997, elle a troqué cet accoutrement contre un imposant costume de chien-loup, devenant officiellement Jon The Dog : un animal chantant, qui raconte sa vie de toutou au son de ritournelles acidulées et subtilement déconstruites. Sous cette identité, elle a déjà gravé quatre albums, dont un sur Tzadik, le label défricheur du musicien new-yorkais John Zorn. Invitée par ce dernier sur la très select compilation *Great Jewish Music – Serge Gainsbourg* (1997), elle s'est fendue d'une reprise aussi mutine

qu'audacieuse des « Sucettes », qui donne un avant-goût du récital concocté aujourd'hui pour la Cité de la musique. Nul doute que Gainsbourg, qui n'aimait rien tant que les grands singuliers, aurait apprécié de voir ses œuvres relues avec autant de fraîcheur et de fantaisie.

Le chanteur, compositeur et producteur Kenzo Saeki montre une autre facette, tout aussi captivante et insolite, de la « Gainsbourgmania » japonaise. Réputé pour ses activités au sein des groupes Halmens et Perl Bros, sa plume prolifique (il a signé plus de six cents chansons pour ses confrères) et ses talents d'organisateur (il est à l'origine de nombreux festivals et événements musicaux), ce pilier de la scène de Tokyo est aussi un fan éperdu de chanson française. On lui doit deux albums de reprises aux titres évocateurs, *L'Homme à la tête de sushi* (2003) et *Camembert et sushi* (2004), dans lesquels les chansons de Gainsbourg, aux côtés de titres empruntés à Nino Ferrer, Jacques Dutronc ou Claude François, se taillent la part du lion. Arrangeur fourmillant d'idées toutes plus loufoques les unes que les autres, Kenzo Saeki est aussi un *performer* incomparable : associant costumes kitsch et chorégraphies improbables, il délivre de vibrantes roucoulaudes sur des bandes-son qui transforment chacun de ses concerts en karaoké déjanté. Impertinentes et décalées, ses réinterprétations du « Poinçonneur des Lilas », de « La Javanaise » ou de « Sea Sex and Sun » n'ont rien d'une entreprise de démolition. Sous l'apparence du second degré, elles disent l'admiration réelle que Saeki voue à Gainsbourg, et notamment à cet esprit franc-tireur et provocateur dont le Français aura été l'éclatant porte-flambeau.

Richard Robert



Concert enregistré par France Musique